

La Foi Vivante

« C'est pourquoi, nous aussi, ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure, rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si aisément, courons avec patience la course qui est devant nous, fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu » (Hébreux 12:1-2).

Le chapitre 11 de l'épître aux Hébreux est une source d'encouragement. Il nous fait parcourir l'histoire de l'Ancien Testament pour observer la foi d'hommes et de femmes pieux. C'est un parcours extraordinaire où Dieu met en lumière la joie qu'il a éprouvée pour la confiance que son peuple a placée en lui. Contrairement à ce que nous pensons souvent, il ne s'attarde pas sur les défauts de ses enfants, mais sur leur foi vivante. Pour reprendre les paroles de Paul, il présente la valeur inestimable de leur foi comme « l'or, l'argent et les pierres précieuses ». Il ne mentionne pas le « bois, le foin et le chaume » de l'incrédulité ou de la défaillance (1 Corinthiens 3:11-13).

Ce qui est si étonnant dans la foi des saints de l'Ancien Testament, c'est qu'ils ne possédaient ni les Écritures complètes, ni le Saint Esprit qui habitait en eux, ni la révélation de la personne du Christ. Pourtant, leur foi a brillé d'un éclat particulier dans l'adversité et, parfois même, face à une opposition violente et à la cruauté. Ils sont appelés des pèlerins « desquels le monde n'était pas digne » (Hébreux 11:38).

Leur foi n'est pas décrite de manière abstraite, mais concrète. Abel avait la foi pour s'approcher de Dieu, Hénoc avait la foi pour plaire à Dieu, et Noé avait une foi bâtie pour Dieu. Abraham a fait confiance à Dieu alors qu'il ignorait où il allait, mais connaissait Celui qui le guidait. Et il a fait confiance à Dieu lorsqu'il savait précisément où il allait et le but de son voyage. Il était prêt à faire le plus grand sacrifice. Sarah avait la foi pour recevoir de la force après avoir été faible dans la foi. Isaac avait la foi au sein d'une famille divisée. Jacob avait la foi d'adorer le Dieu qui l'a guidé tout au long de sa vie. Joseph avait la foi de croire que Dieu accomplirait ses promesses. Les parents de Moïse avaient la foi de le confier à Dieu. Moïse avait la foi de souffrir, de délivrer et de conduire le peuple de Dieu. Jéricho était vaincue par la foi, et Rahab était sauvée par la foi. La liste se poursuit jusqu'au chapitre 12, versets 1 et 2.

« Ayant une si grande nuée de témoins qui nous entoure », nous sommes encouragés à nous débarrasser de ce qui nous entrave sur le chemin de la foi, à juger le péché qui nous piège si facilement, et à courir la course de la foi avec conviction et détermination, en nous soutenant mutuellement dans la communion fraternelle. Nous ne regardons pas en arrière, mais devant et vers Jésus. Il est le chef de notre foi et celui qui la complète. L'œuvre que son amour et sa grâce ont commencée en nous, il l'achèvera.

En courant la course de la foi, nous savons où est Jésus. Le Sauveur vers qui nous nous tournons est celui qui nous relève. Son chemin est pour nous un encouragement constant. Sa gloire est une source d'inspiration constante pour persévérer dans la course de la foi, nous permettant de nous approcher du Dieu de notre salut, de lui plaire, de bâtir en lui, de lui faire confiance, de nous sacrifier, de le recevoir, de le bénir, de l'adorer et d'espérer en lui.

« Celui qui a commencé en vous une bonne œuvre, l'achèvera jusqu'au jour de Jésus Christ » (Philippiens 1:6).

Gordon D Kell